

## Morphologie et syntaxe des prépositions simples du dialecte kabyle : Le cas de la préposition *n* « de »

## Morphology and syntax of simple prepositions in the kabyle dialect: The case of the preposition *n* « of »

Idir AZEDINE 

Université Abderrahmane Mira de Bejaia / ALGÉRIE  
azedine.idir@univ-bejaia.dz

Reçu: 03/11/2023,

Accepté: 26/12/2023,

Publié: 10/12/2024

### Résumé

Dans cet article, nous avons proposé d'une part d'étudier principalement la préposition simple *n* « de » en kabyle, il s'agit d'apporter une description morphologique plus au moins détaillée et, d'autre part, de présenter les différents emplois de ce morphème grammatical. Notre attention en premier lieu est concentré sur la notion de la préposition où elle est présentée en tant qu'unité linguistique ayant pour rôle de mettre en relation les différents éléments dans une phrase, puis nous avons consacré le reste de la contribution à l'analyse de la préposition simple *n* « de » du point de vue morphologique et syntaxique. Nous avons abordé dans le volet morphologique les particularités formelle de la préposition, sa forme, son apparence, nous avons aussi attaché notre regard sur l'unité linguistique qui suit la préposition ; sa nature et son état. Dans le volet fonctionnel, nous avons mit l'accent sur les différentes fonctions de cet élément.

**Mots- clés :** Morphologie – Syntaxe – morphème grammatical – Fonction – Préposition

### Abstract

In this article, we have proposed, on the one hand, to primarily study the simple preposition *n* « of » in Kabyle. This entails providing a more or less detailed morphological description and, on the other hand, presenting the various uses of this grammatical morpheme. Our initial focus is on the concept of the preposition as a linguistic unit that serves to relate different elements in a sentence. We then dedicated the rest of the contribution to the analysis of the simple preposition "n" from a morphological and syntactic perspective. In the morphological aspect, we addressed the formal characteristics of the preposition, its form, and its appearance. We also paid attention to the linguistic unit that follows the preposition, considering its nature and state. In the functional aspect, we emphasized the various functions of this element

**Keywords:** Morphology – Syntax – grammatical morpheme – Preposition – function.

\* Auteur correspondant : **Azedine IDIR**

Langues & Cultures / © 2024 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

## Introduction

Ces dernières années, les prépositions, en tant que partie de discours (classe de mots), ont peu retenu l'attention des linguistes. Dans le domaine berbère, plus précisément dans le dialecte kabyle, les travaux de recherche sur cette catégorie grammaticale sont peu nombreux, on trouve par conséquent dans la plupart des études et des ouvrages une description qui se résume souvent à un inventaire ou une liste de leurs différents emplois contextuels, avec éventuellement quelques particularités et caractéristiques sémantiques agrémentées d'exemples d'illustration.

Il me paraît très curieux que des unités linguistiques aussi fondamentaux dans la langue soient peu analysés. La connaissance précise et minutieuse du fonctionnement et des spécificités morphologiques qui caractérisent la catégorie grammaticale à savoir les prépositions est plus que nécessaire et indispensable non seulement pour les pédagogues, les enseignants, pour la confection de dictionnaires et de la grammaire mais également pour l'aménagement linguistique d'une langue.

Des études qui touchent à cette catégorie grammaticale, celles qui traitent des prépositions ne sont pas nombreuses dont nous citons une parmi d'autres :

- Nait Zerrad kamal, (2010) ; *propriétés syntaxiques et sémantique de la préposition « Deg/Di/G » (~ Dans) à partir d'un corpus Kabyle*, Paris, Centre de recherche berbère, Inalco.

Ces études, bien qu'elles prennent en charge une catégorie grammaticale rarement explorée par les berbérissants ne constituent pas des articles de revue. La majorité des études sur les prépositions vise à donner une présentation sommaire. En d'autres termes, elles n'ont exploité que son aspect général.

La présente contribution s'inscrit dans le cadre de la linguistique descriptive berbère, intitulée : **Morphologie et syntaxe des prépositions simples du dialecte kabyle :**

### **Le cas de la préposition *n* « de »**

L'objectif visé dans ce présent travail est d'arriver à une présentation de toutes les propriétés morphologiques, syntaxiques de la préposition simple *n* « de » en kabyle.

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, notre contribution consistera à étudier, à examiner la préposition simple *n* « de » en kabyles, sous un angle purement morphologique et syntaxique. Notre travail s'inscrit dans le domaine des études berbères, plus précisément dans le domaine de description. Il s'agit d'une étude synchronique de la préposition simple *n* « de ».

Le corpus qui a servi de base à cette recherche est puisé des sources écrites, nous nous sommes basés principalement sur deux ouvrages :

- Le premier ouvrage est un recueil de textes d'André PICARD intitulé « *Textes berbères dans le parler des Irjen* », publié en 1958, il reste l'un des ouvrages le plus important dans le domaine amazigh : il est riche et varié. Il est constitué de 85 textes kabyles accompagnés de leur traduction en français, formant un volume de 306 pages.

- Le second ouvrage est notre mémoire de magistère intitulé « *Description morphosyntaxique d'un parler kabyle : le parler d'akfadou (région de Béjaïa)* », soutenu en 2009 sous la direction du professeur Kamal Nait Zerrad à l'université de Bejaia. Ce mémoire vise à décrire le parler utilisé

dans les villages d'Akfadou, situé dans la région de Kabylie en Algérie. Notre enquête sur le terrain, menée par nous-même en été 2005.

Au niveau morphologique, les prépositions sont généralement connues comme des mots invariables. Dans ce premier niveau consacré essentiellement à l'étude de forme de la préposition simple ici considérée, nous allons aborder l'aspect formel de cet élément grammatical en question, relevés dans notre corpus. L'analyse linguistique débutera nécessairement par la définition de la préposition dans le premier temps ; ensuite, cette étude prendra un caractère purement analytique.

Après avoir abordé le niveau morphologique, ce deuxième niveau analytique porte sur les fonctions de la préposition. Nous nous observons de ce second volet, les questions de syntaxe relatives à la préposition choisie pour étude. Nous traiterons les fonctions et les fonctionnements syntaxiques attribués à cet élément et nous montrerons que celle-ci connaît des fonctions variées qu'elle soit dans les énoncés verbaux ou dans des énoncés non-verbaux.

### **1/ Aperçu sur les prépositions kabyles**

Traditionnellement, la préposition qui constitue l'objet de ma contribution, est définie comme un mot invariable de liaison établissant une relation entre deux éléments linguistiques. Elle introduit un syntagme nominal (nom, pronom ou groupe équivalent) et formant avec lui un syntagme prépositionnel.

Les prépositions appartiennent au vocabulaire de base de la langue. Elles présentent un inventaire clos, réduit en nombre et en de grande fréquence. Dans la littérature linguistique, elles sont déterminées du point de vue de la morphologie comme une classe de mots invariable, et du point de vue de la syntaxe, comme une classe de mots qui introduit un nominal pour le mettre en rapport avec le noyau prédicatif, ce sont des fonctionnels non-propositionnels non-spécifiques.

Selon (Boukhris et al, 116 :2008) la préposition est une unité lexicale ayant pour rôle de lier entre les différents éléments d'un énoncé. Sa suppression entraîne l'agrammaticalité de l'énoncé qui devient vide de sens. Du reste, chaque préposition a un complément et elle ne peut pas apparaître sans lui. Par ailleurs, ils distinguent deux types de prépositions à savoir celles dites simples et d'autres appelées complexes. Elle écrit à ce propos « *La préposition est une partie du discours qui relève de la catégorie générale des mots de liaison. Elle sert à relier des termes pour les intégrer dans des constructions plus larges. La préposition n'apparaît jamais sans complément, celui-ci pouvant être nominal, pronominal ou propositionnel. Les prépositions constituent un paradigme fermé qui regroupe des formes simples et des formes complexes. Elles expriment des valeurs sémantiques diverses, notamment la localisation spatio-temporelle, l'instrument, la direction, la possession, l'appartenance et l'accompagnement.* » (Boukhris et al, 110 :2008)

D'après (Galand, 220 :2002), il existe en berbère deux sortes de prépositions : D'un côté il y a les prépositions simples (ou éléments brefs selon les termes de l'auteur), lesquelles sont composées de deux consonnes au maximum et parfois les voyelles peuvent faire partie de cette composition. Par exemple *s* (provenance, direction), *ar* « jusqu'à ». En outre, La préposition simple est employée devant un nom ou un pronom auquel elle est étroitement liée. D'un autre côté, on trouve les prépositions d'origine nominale ou verbale que l'auteur appelle « termes plus étoffés » : *ddaw* « sous

» (ancienne troisième personne, masculin singulier d'un prétérit de verbe de qualité), *t-tama* « à côté de » (origine nominale).

Le nom ou le pronom qui précède la préposition n'est jamais modifié, par contre, après la préposition, l'initiale de l'élément qui la suit change de l'état libre en état d'annexion.

Selon (Sadiqi, 129 :1997), les prépositions sont des unités invariables qui sont toujours accompagnées d'un complément et elles ont pour rôle de déterminer la fonction des constituants d'un énoncé par rapport à d'autres comme elles ne modifient guère l'action du verbe. L'auteur distingue les prépositions simples de celles dites « composées ». Les premières sont souvent composées d'un seul morphème comme c'est le cas de *f* « sur », *s* « vers, avec », *i* « à », alors que celles dites composées, que l'auteur appelle aussi synthèses prépositionnelles ou locutions prépositionnelles, sont généralement des composés.

La classe des prépositions n'a pas d'unicité morphologique. Nous distinguons traditionnellement les prépositions simples des prépositions complexes. Ce classement est à caractère purement morphologique.

- Les prépositions simples

Ce sont des prépositions qui apparaissent au locuteur comme formées d'une seule unité (un mot inanalysable, indissociables comme (*s*, *n*)).

- Les prépositions complexes

Ce sont des prépositions qui apparaissent comme des séquences de mots pouvant commuter avec une préposition simple. Les prépositions composées sont construites à partir de deux prépositions, comme dans l'exemple de *Sennig* « par-dessous ». Elles sont obtenues par agglutination de deux prépositions distinctes

## 2/ Analyse morphologique de la préposition *n* « de »

En kabyle, la préposition *n* « de » se présente sous une seule forme, quel que soit l'élément linguistique introduit, elle reste invariable. L'une des caractéristiques les plus saillantes de la dite préposition est la suivante :

- Elle est définie comme un indicateur de liaison qui renoue des nominaux à des noyaux le plus souvent verbaux. Le génitif *n* « de » introduit un complément de nom alors que les autres prépositions en occurrence *deg* « dans » et d'autres régissent un complément d'objet indirect. Les exemples ci-dessous illustrent cette spécificité.

- *Ad terfed aqecwal n leybar.* « Elle soulève la corbeille d'engrais. »

- *Yefyiqcer n uyrum.* « Pour un bout de galette. »

- *D ddunit n ufellaḥ.* « C'est la vie d'un agriculteur. »

Dans les trois exemples, la préposition *n* « de » fonctionne comme un morphème grammatical qui relie deux nominaux.

Dans le premier énoncé purement verbal, *aqecwal n leybar* « la corbeille d'engrais » dépend étroitement du verbe *ad terfed* « Elle soulève », cette unité linguistique remplit une fonction d'objet directe dans la phrase, tandis que *leybar* « engrais » assure la fonction de complément de nom qui est une fonction accessoire.

Dans le second et le troisième exemple, qui sont des énoncés non-verbaux, les nominaux *uyrum* « galette » *ufellaḥ* « agriculteur » conservent la même fonction où la relation est marquée par

la même préposition. Les monèmes introduits ne peuvent pas changer de position dans les énoncés contrairement à la fonction de complément d'objet direct et indirect.

Cela revient à dire que le changement de noyau de l'énoncé ne cause pas le changement de la forme et de la fonction de la préposition *n* « de ».

- *Ad qqimen deg uxxam.* « Ils restent à la maison. »

À l'inverse de la préposition *n* « de », la préposition *deg* « dans » parmi d'autres renoue un nominal à un verbe comme le cas dans l'exemple précédent.

Les exemples précédents nous ont permis de montrer comment la préposition *n* « de » fonctionne à l'intérieure d'une phrase.

Il ya lieu aussi de distinguer entre la préposition *n* « de » et la particule d'orientations spatiale *n*, tous deux se présentent sous la même forme mais leurs emplois est dissimilaire : A la différence de la préposition *n* « de » qui sert à relier des nominaux entre eux, comme nous l'avons déjà relaté dans le paragraphe précédent. La particule d'orientation spatiale *n* est responsable de l'orientation du procès entre le locuteur et l'auditeur (elle oriente l'action ou le procès vers le locuteur), elle ajoute au verbe un sens d'orientation, elle se place après ou avant le verbe, et cela dépend de la forme du verbe.

Les exemples ci-dessous nous illustrent clairement cette distinction :

- *Yufa-n argaz.* « Il a trouvé un homme. »
- *Ur n-yusi ara.* « Il n'est pas venu. »
- *Ad terfed aqecwal n leybar.* « Elle soulève la corbeille d'engrais. »

Dans le premier et le second exemple : *n* est la particule d'orientation spatiale qui ajoute un sens d'orientation au verbe dans les deux énoncés. Par contre dans le troisième exemple, *n* est une préposition qui relie le nominal *leybar* « engrais » et qui assure la fonction de complément de nom au nominal *aqecwal* « corbeille ».

## **2.1/ Quelques spécificités morphologiques de la préposition *n* « de »**

Dans le domaine berbère en général et particulièrement dans le dialecte kabyle, la majorité des études pourtant sur la préposition *n* « de » visent à donner une présentation sommaire. La plupart des références relatives à la dite préposition accordent l'importance à une vue globale plus au moins détaillée.

Couramment la préposition *n* « de » introduit un nominal dont sa fonction est un complément de nom, elle ne relie son régime ni au verbe ni à l'ensemble du prédicat. . (Galand, 14 :2002)

Par ailleurs, La préposition *n* « de » peut être employée plus d'une fois dans un même énoncé comme dans la phrase suivante :

- *Yebna taħanut yef rrif n ubrid n urumi.* « Il a bâti une épicerie à proximité de la route des français. »

*ubrid* « route » et *urumi* « français » sont des nominaux, ils assurent la fonction de complément de nom.

Comme toute préposition, le génitif *n* « de » possède ses propres caractéristiques dont nous citerons : (Galand, 27 :2002)

. La préposition *n* « de » est la seule et l'unique parmi ses paires qui relie entre les prépositions de nature nominale ou adverbiale et leurs compléments.

. Contrairement aux autres prépositions, elle ne constitue pas un syntagme adverbial avec son complément, parce qu'elle dépend strictement du champ nominal.

Les exemples ci-dessous nous illustrent clairement ses propriétés :

- *Ddaw n uxxam* « Au dessous de la maison. »
- *Sdat n unelmad* « Devant l'élève. »

Dans ces deux exemples ci dessus, la préposition *n* « de » met en relation les nominaux *uxxam* « maison » et *unelmad* « étudiant » avec les prépositions de nature adverbiale en l'occurrence *ddaw* « au dessous » et *sdat* « devant ».

Généralement, la préposition *n* « de » apparait dans des constructions phrastiques où elle introduit un nominal qui assure le rôle un complément de nom, ce dernier peut être :

- Un nom / un nom propre

- *Ddunit n ufellah*. « La vie du paysan. »

*ufellah* « paysan » : nom

- *Iwala alebeaḍ n yizgaren*. « Il a vu certains taureaux »

*yizgaren* « taureaux. » :

- *Ifellahen n tmurt-nney*. « Les paysans de notre village. »  
*tmurt-nney* « Notre village. » :
- *Ad yeffer lehwal-is deg walebeaḍ n tmadayin*. « Il s'est caché dans les buissons »  
*tmadayin* « buissons. » :
- *Ad yezzel iman-is yer tama n lkanun*. « Il s'est penché du côté du foyer. »  
*lkanun* « foyer. »

- Un nom de parenté

- *Tamyart n yemma*. « Ma veille mère. »

*yemma* « ma mère » :

- *Yuy awal n watmaten*. « Il a écouté ses frères. »  
*watmaten* « frères » :

- Un emprunt

- *Yessi-s n lfamilt*. « Filles de famille »

*lfamilt* « famille » :

- *Ttesḍila n lamud*. « La coupe à la mode. »  
*lamud* « la mode » :

- Un adjectif

- *Ad awen-d-nseww imensi n leali* « On va vous préparer un bon diner. »  
*leali* « bon » :

- *Aqcic n dir*. « Un mauvais garçon »  
*dir* « mauvais » :

# Morphologie et syntaxe des prépositions simples du dialecte kabyle :

## Le cas de la préposition *n* « de »

- Un adverbe

- *Ccyel n berra.* « Affaire de l'extérieur. »

*berra* « dehors » : adverbe de lieu

- *Ddunit am tin n zik.* « La vie d'entant. »

*zik* « autrefois » : adverbe de temps

- Un déictique

- *Axxam n wa* « La maison à celui-là. »

- */axxam n ta* « La maison à celle là. »

*wa* « celui-ci », *ta* « celle-ci » : déictique de proximité (pronom démonstratif, il apparaît pour désigner un nom qui se trouve à proximité du locuteur).

- *S nnger n wiyid i yedder umdan.* « Grace aux sacrifices des autres. »

*wiyad* « ceux dont il est en question » : déictique d'évocation (pronom démonstratif, il apparaît pour désigner un nom qui se trouve loin du locuteur et de l'auditeur).

Le nominal qui assure la fonction d'expansion de nom dans les structures phrastiques peut aussi être remplacé par des pronoms. Les exemples ci-dessous nous illustrent cette substitution.

- *Ad t-yerr yef uqadam-is.* « Il les reçoit sur son visage. »

- *Ad teṭṭurced yef yiman-ik.* « Tu te mouilleras toi-même. »

- *Ad refident iqecwalen yef yieruren-nsent.* « Elles prendront les paniers sur leurs dos. »

Les pronoms *-is* « son, sa », *--ik* « ton, ta », *--nsent* « leur, leurs » sont des morphèmes affixes du nom ; dans la grammaire traditionnelle, ils sont appelés les possessifs, ils sont toujours liés au nom qui les précèdent (ils ne peuvent pas apparaître seuls). Ils assurent la fonction de complément déterminatif (complément de nom). La préposition *n* « de » disparaît quand l'expansion de nom est représentée par cet affixe.

La préposition *n* « de » subit au contact d'autres sons dans le langage réel des modifications. Le contact immédiat entre la préposition et la première lettre de l'élément introduit se traduit par une interaction mutuelle la disparition ou l'effacement du génitif *n* « de » d'une part accompagné de la gémination de la consonne qui suit la préposition d'autre part. Les exemples dans le tableau ci-dessous nous illustrent clairement l'assimilation de la préposition en question dans la chaîne :

| Réalisation                          | Notation | Exemples                                                            |
|--------------------------------------|----------|---------------------------------------------------------------------|
| [T]                                  | n + t-   | [ccyel ttlawin] → ccyel n tlawin « le travail des femmes. »         |
| [B <sup>0</sup> ], [P <sup>0</sup> ] | n + w-   | [B <sup>0</sup> əXam] [P <sup>0</sup> əXam] → n uxxam « de maison » |
| [G]                                  | n + y-   | [Giṭij] → n yiṭij « du soleil »                                     |
| [F]                                  | n + f-   | [taqendurt Fadma] → taqendurt n fadma « la robe de fatma »          |
| [M]                                  | n + m-   | [tamurt Mḥənd] → tamurt n mḥend « le pays de Mhend »                |
| [R]                                  | n + r-   | [tuyal RəBi] → tuyal n rebbi « de dieu »                            |
| [X]                                  | n + x-   | [yelli-s Xalti] → yelli-s n xalti « la fille de ma tante »          |

|     |        |                                             |
|-----|--------|---------------------------------------------|
| [ɛ] | n + ɛ- | [mmi-s ɛemmi] → « le fils de mon oncle »    |
| [j] | n + j- | [axxam Jeddi] → « la maison du grand père » |

Tableau 01 L'assimilation de la préposition dans la chaîne

### 3/ Analyse syntaxique de la préposition *n* « de »

L'élément fondamental autour duquel s'organise l'énoncé est le prédicat. Sa position est centrale dans le sens où c'est par rapport à lui que la fonction d'un monème ou d'un syntagme est nécessairement marquée. En kabyle, on distingue des énoncés à prédicat verbal ou à prédicat nominal (non- verbal). Ces énoncés peuvent être constitués d'un seul ou de plusieurs compléments. On définit alors l'énoncé verbal simple comme l'ensemble constitué du syntagme prédictif verbal et ses expansions.

La préposition *n* « de » figure dans les deux types d'énoncés avec des fonctions différentes : Dans l'énoncé verbal, elle se manifeste à la tête d'expansion du nom, par contre dans l'énoncé non-verbal elle joue le rôle d'auxiliaire de prédication non spécifique.

#### 3.1/ L'expansion de nom introduite par la préposition *n* « de »

On désigne par complément de nom, l'expansion du nom caractérisé par l'intervention de préposition (fonctionnel) *n* « de » entre les deux nominaux, le second contrairement à l'expansion directe du nom se met à l'état d'annexion.

- *Yezzifit wussan n unedbu.* « Les journées chaudes de l'été. »

.*Yezzifit* : syntagme prédictif verbal.

.*wussan n unedbu* : expansion référentielle

. *n* : fonctionnel (préposition)

. *unedbu* : expansion de nom (indirecte)

La fonction de complément de nom consiste à préciser l'être ou la chose désignés par un nominal en leur rapportant certains renseignements plus au moins détaillés, il sert de déterminant. Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, c'est une fonction qui fait parti des fonctions non primaires. On la retrouve dans le syntagme verbal aussi bien dans le syntagme non verbal.

Dans la phrase suivante : *Ad terfed aqecwal n leybar.* « Elle soulève la corbeille d'engrais. »

- *aqecwal n leybar* « la corbeille d'engrais » est une expansion d'objet directe.

- *leybar* «engrais » est un complément de *aqecwal* « la corbeille »

Le complément de nom *leybar* «engrais » introduit par la préposition *n* « de » figure après le nominal *aqecwal* « la corbeille ». Généralement, l'expansion de non se place juste après le non qu'il détermine.

Les énoncés avec l'expansion de nom introduite par la préposition *n* « de » sont relativement courants ainsi que le montrent la plupart des exemples utilisés ci-dessous :

- *Wwɔdent yer uxxam n lmeyyet.* « Elles sont arrivées à la maison funéraire. »

.*wwɔdent* : syntagme prédictif verbal.

.*yer* : Fonctionnel non propositionnel

.*uxxam n lmeyyet* : Expansion indirecte

*.Imeyyet* : Expansion de nom introduite par la préposition *n* « de ».

- *Yettleqqim taheccadt yef rrif n ubrid.* « Il greffe un olivier sauvage à proximité d'une route. »

*.Yettleqqim* : Syntagme prédicatif verbal

*.taheccadt* : Expansion d'objet direct

*.yef* : Fonctionnel non propositionnel

*.rrif n ubrid* : Expansion d'objet indirect

*.ubrid* : Expansion de nom introduite par la préposition *n* « de ».

La fonction de l'expansion de nom peut aussi être assurée par un pronom affixe, comme le cas dans les exemples ci-dessous :

- *Hucc yef yiman-ik.* « Fauche à ton gré. »

*.hucc* : Syntagme prédicatif verbal

*.yef* : Fonctionnel non propositionnel

*.yiman-ik* : Expansion d'objet indirect

*-ik* : Expansion de nom

- *Ad nesseww takasrult yef yiman-nney.* « On prépare à manger. »

*.ad nesseww* : Syntagme prédictive verbal

*.takasrult* : Expansion d'objet directe

*.yef* : Fonctionnel non propositionnel

*.yiman-nney* : Expansion d'objet indirect

*. -nney* : Expansion de nom

- *Ad terfed aqecwal yef waerur-is.* « Elle prendra le panier sur son dos. »

*. ad terfed* : Syntagme prédicatif verbal.

*.aqecwal* : Expansion d'objet direct

*.yef* : Fonctionnel non propositionnel

*.waerur-is* : Expansion d'objet indirect

*. -is* : Expansion de nom

La préposition *n* « de » disparaît quand l'expansion de nom est représentée par les substituts de nom comme dans les exemples ci-dessus.

### **3.2/ Le syntagme prédicatif non verbal à auxiliaire de prédication non spécifique**

La préposition *n* « de » fonctionnel qui relie une expansion nominale à un autre nom peut assurer aussi la fonction d'auxiliaire de prédication. (Chaker, 327 :1983)

Syntagme prédicatif non verbal = *n* + prédicat

Généralement, hors contexte, ce syntagme est toujours accompagné d'une expansion qui peut être un nom, un pronom ou un adjectif. (Nait Zerrad, 86 :1996)

- *Arbae-a, n at saleh.* « Ces gens, sont les Ait salah. »

*. arbae-a* : indicateur de thème (E.L)

*. n at saleh* : syntagme prédicatif non verbal

- . *n* : auxiliaire de prédication (actualisateur)
- . *at saleh* : prédicat de l'énoncé

Le prédicat de ces énoncés à auxiliaire de prédication non spécifique peut être :

- Un nominal (substantif, adjectif, numéral)
  - *N l'xalat uxxam-nni*. « Elle est aux femmes la maison en question. »
  - . *n l'xalat* : syntagme prédicatif non verbal
  - . *n* : auxiliaire de prédication (actualisateur)
  - . *l'xalat* : prédicat de l'énoncé
  - . *uxxam-nni* : expansion référentielle (E.A)
- *N yirgazen tejmaet*. « La djamaa est le lieu de rencontre des hommes. »
  - . *n yirgazen* : syntagme prédicatif non verbal
  - . *n* : auxiliaire de prédication (actualisateur)
  - . *yirgazen* : prédicat de l'énoncé
  - . *tejmaet* : expansion référentielle(E.A)
- *N sin warrac*. « Il appartient à deux enfants. »
  - . *n sin warrac* : syntagme prédicatif non verbal
  - . *n* : auxiliaire de prédication (actualisateur)
  - . *sin* : prédicat de l'énoncé
  - . *warrac* : expansion référentielle(E.A)

- Un adverbe
  - *N yidelli uyrum-nni*. « Il date d'hier ce pain là. »

. *n yidelli* : syntagme prédicatif non verbal  
 . *n* : auxiliaire de prédication  
 . *yidelli* : prédicat de l'énoncé  
 . *uyrum-nni* : expansion référentielle

- Un démonstratif
  - *N dagi imrabden-nni*. « Ils sont d'ici ces marabouts là. »
  - . *n dagi* : syntagme prédicatif non verbal
  - . *n* : auxiliaire de prédication
  - . *dagi* : prédicat de l'énoncé
  - . *imrabden-nni* : Expansion référentielle (E.A)

## **Conclusion**

Au terme de cet article consacré essentiellement à l'analyse morphologique et syntaxique de la préposition simple en kabyle *n* « de ». Cette étude nous a permis de tirer les conclusions suivantes :

- Sur le plan morphologique, la préposition *n* « de » ne peut pas être employée seule dans un énoncé, pratiquement elle est toujours suivie d'un nominal à l'état d'annexion. Elle se présente aussi sous une seule forme quel que soit l'élément linguistique introduit. La préposition *n* « de » peut être employée plus d'une fois dans un même énoncé.
- Sur le plan syntaxique, la dite préposition assure deux fonctions, elle figure dans les énonces verbaux comme fonctionnel où elle introduit un nominal qui joue le rôle de complément de nom. Par contre dans les énoncés non-verbaux, elle s'associe avec un prédicat, dans ce cas elle assure la fonction d'actualisateur.

## **Bibliographie**

- BOUKHRIS Fatima et al. (2008), *La nouvelle grammaire de l'amazighe*, Rabat, IRCAM.
- CHAKER Salem, (1983), *Un parler berbère d'Algérie (kabylie), syntaxe*, Paris, Publication universitaire de Provence.
- GALAND Lionel, (2002), *Etude de linguistique berbère*, Paris, Peeters / Louvain.
- IDIR Azedine, (2009), *Description morphosyntaxique d'un parler kabyle (Région d'Akfadou)*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia, Mémoire de magistère.
- NAIT ZERRAD Kamal, (1996), *Grammaire du berbère contemporain (kabyle):Syntaxe*, Alger, ENAG.
- PICARD André, (1958), *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie)*, Alger, Imprimeries, La Typo-Litho et Jules Carbonel.
- SADIQI Fatima, (1997), *Grammaire du berbère*, Paris, l'Harmattan

## **Bibliographe de l'auteur**

**Azedine IDIR**, enseignant- chercheur au Département de Langue et culture Amazighes (FLL, Université de Bejaia depuis Décembre 2009. Auteur d'ouvrage et article :

- Grammaire du berbère (kabyle) I. Morphologie*. 2019 ÉD, Berri Algérie
- « Les prépositions kabyles, orientations spatiales », *Aleph*, Volume 9, N<sup>o</sup> 1, pp.15-27. 2022